

Antonio Vivaldi (1678-1741)

LA SENNA FESTEGGIANTE LA SEINE EN FÊTE

Sérénade en deux parties sur un livret de Domenico Lalli créée à Venise en 1726.



Le feu d'artifice tiré par la Ville de Paris, à l'occasion du mariage de M^{me} Louise-Elisabeth et de l'Infant d'Espagne, le 30 août 1739.

Anara Khassenova L'Âge d'Or
Filippo Mineccia La Vertu
Ugo Guagliardo La Seine

Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Andrea Marchiol Clavecin et direction
Louise Ayrton Premier violon
Hande Kodja Mise en scène

Vendredi 1^{er} juillet - 20h
Samedi 2 juillet - 20h

Théâtre de la Reine

Durée : 1h sans entracte

Dans les rapports très riches entre Venise et Versailles, qui vont, autour du Grand Canal, de la flottille de la Petite Venise aux miroirs de la Galerie des Glaces, les œuvres de Vivaldi jouèrent un rôle significatif. Ses fameuses *Quatre Saisons* furent beaucoup jouées à Paris et son œuvre *La Senna festeggiante* fut strictement destinée à célébrer Louis XV. Cette commande de l'ambassadeur de France à Venise honorait le mariage du roi Louis XV avec Marie Leszczyńska en 1725. Le jeune roi avait quinze ans, son épouse vingt-deux. Cette grande Sérénade en deux parties, au format d'un petit opéra, fait se rencontrer la Vertu et l'Âge d'Or sur les rives de la Seine en fête. La gloire du roi de France en est allégoriquement magnifiée par une musique particulièrement somptueuse et virtuose. Inauguré en 1780 pour l'usage privé de Marie-Antoinette, le Théâtre de la Reine est une merveille absolue : construit par Richard Mique, il possède encore aujourd'hui toute sa machinerie d'époque, et de nombreux décors anciens. Avant de se détourner en 1785 de ces représentations théâtrales pour préférer les fastes champêtres de son nouveau refuge : le Hameau de Trianon. Présenter cette œuvre dans une mise en scène en costumes d'époque au sein des somptueux décors mobiles du Théâtre de la Reine est gage d'une soirée inoubliable.

*Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Les Productions de l'Opéra Royal
Concert de lancement du CD dans la collection Château de Versailles Spectacles*

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles

Remerciements à Gisela Winkelhoffer & Johann Wagner pour leur soutien et à Raphaël Masson, conservateur du Théâtre de la Reine, et son équipe



Feu d'artifice tiré à l'occasion du mariage de Louis XVI et Marie-Antoinette le 30 Mai 1770



ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Orienté vers la musique par son père violoniste dans l'orchestre de Saint-Marc, il reçut la tonsure en 1693 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. La même année, il devint Maître de violon à l'Ospedale della Pietà, une des institutions d'éducation pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées qui existait à Venise. Il fut employé à des titres divers à la Pietà jusqu'en 1709, puis de 1711 à début 1716, de fin 1716 à 1717, et enfin de 1735 à 1740. Protégé notamment par Louis XV, par l'empereur Charles VI, par des membres de la haute noblesse et par des dignitaires ecclésiastiques, il voyagea beaucoup, le reste du temps, en Italie et en Europe: Mantoue en 1718, Rome en 1723 et probablement en 1724, Allemagne et Bohême en 1729-1730, Amsterdam en 1738.

Il composa une très grande quantité de musique instrumentale (concertos, sonates) et vocale (cantates, opéras, partitions religieuses), et fut un pionnier du concerto pour soliste, genre dont il fixa le cadre et qu'il fut le premier à pratiquer pour un très grand nombre d'instruments différents. Peut-être appelé par l'empereur Charles VI dans la perspective de la mort du Maître de chapelle impérial Johann Joseph Fux, il quitta Venise pour Vienne à l'automne 1740. Toujours est-il que l'empereur disparut en octobre de cette même année, et que c'est dans la plus extrême misère que Vivaldi mourut dans la capitale autrichienne neuf mois plus tard.

LE THÉÂTRE DE LA REINE, LIEU INTIME, AUTHENTIQUE ET PRIVILÉGIÉ

Pour satisfaire son goût prononcé pour le théâtre, Marie-Antoinette, lasse des installations provisoires qu'elle faisait établir tant dans la galerie du Grand Trianon que dans l'Orangerie de son nouveau domaine, charge son architecte Richard Mique de lui édifier un véritable théâtre. Les travaux sont achevés au printemps 1780 et son inauguration a lieu le 1^{er} juin de la même année.

La salle, vêtue de bleu, de blanc et d'or peut accueillir deux cent cinquante spectateurs et une vingtaine de musiciens en fosse. La scène quant à elle, est vaste (huit plans, deux niveaux de dessous et deux niveaux de cintres) et équipée de façon très perfectionnée par le machiniste Pierre Boullé, successeur de Blaise-Henri Arnould, le concepteur de la machinerie de l'Opéra Royal. Dans l'esprit de la reine, le théâtre devait à la fois offrir un cadre satisfaisant pour accueillir les spectacles commandés aux artistes de l'Académie royale de musique, permettre à la souveraine de satisfaire son goût pour le théâtre de société et jouer la comédie avec son entourage quand bon lui semblait. Le théâtre, quasiment inutilisé du XIX^e au XX^e siècle, est restauré entre 1925 et 1936 puis en 2001.

La machinerie historique est remise en état et peut aujourd'hui fonctionner, faisant du théâtre de Trianon le seul théâtre français du XVIII^e siècle intact et encore en ordre de marche. Un lieu authentique où résonnaient autrefois Gluck, Rousseau, Grétry, Sacchini, et Paisiello dont *Le Barbier de Séville*, y a été joué pour la première fois en 1784.

Le 19 septembre 1780, Marie-Antoinette était sur la scène, en costume, et jouait avec la Troupe des Seigneurs pour un public d'intimes invités par elle-même. Elle était ce soir-là l'héroïne du *Devin du Village*, opéra en un acte de Jean-Jacques Rousseau, l'œuvre peut-être la plus célèbre de son époque.

LES DÉCORS HISTORIQUES DU THÉÂTRE DE LA REINE

Rien ne subsiste aujourd'hui des décors que Marie-Antoinette put voir sur la scène de son théâtre (et dans lesquels elle joua parfois). À la Révolution, l'ensemble des décorations des scènes royales (Versailles et Fontainebleau) fut transporté à Paris, vendu ou réutilisé. Lorsque Louis-Philippe fit remettre en état le théâtre de Trianon en 1836 après plus de vingt-cinq ans d'inactivité, il commanda à Ciceri, le peintre décorateur de l'Opéra de Paris alors en pleine gloire, quelques tableaux dits de répertoire, dans l'idée de constituer un nouveau fonds de décors : une Forêt, un Intérieur rustique, un Salon bourgeois et une Place publique. Ces décorations, de grande qualité, sont parvenues jusqu'à nous avec des fortunes diverses.

Livrée en 1836, la Forêt est la moins altérée d'entre elles. Elle est aussi la plus importante : quatorze châssis répartis sur sept plans, sept frises et une toile de fond large de plus de dix mètres et haute de sept. On y ajoutera ce soir un châssis dit de terrain représentant un buisson, vestige d'un décor inconnu du XVIII^e siècle. La toile de fond évoque quant à elle un paysage versaillais reconnaissable avec sa large allée menant le regard jusqu'à la porte Saint-Antoine, entrée du domaine au nord, près du Hameau de la Reine. Les châssis, peints avec une grande inventivité, témoignent du savoir-faire du décorateur dont le talent suscitait l'admiration de Delacroix lui-même.

Un décor insigne rejoignit un peu plus tard cet ensemble : le Temple de Minerve, que l'on considère aujourd'hui comme le plus ancien décor complet conservé en Europe. Conçu en 1754 par Dominique-François Slodtz, peintre des Menus-Plaisirs, pour la reprise, devant Louis XV, du *Thésée* de Lully sur le théâtre du château de Fontainebleau, ce tableau d'architecture a été peint avec une virtuosité qui suscite toujours l'admiration. Transporté en 1787 au château de Versailles, il fut légèrement modifié pour être utilisé sur la scène du théâtre de l'Aile neuve (à l'emplacement de l'escalier Gabriel actuel). Renvoyé à Paris à la Révolution, on l'oublia au fond d'un magasin de l'ancienne administration des Menus-Plaisirs jusqu'à ce que le roi Louis-Philippe décide de le faire transporter à Trianon, ce qui le sauva. Malgré la perte d'une ferme de colonnes et surtout du châssis représentant la statue de Minerve qui se plaçait au sixième plan entre les deux fermes, il conserve toute sa cohérence. Parfaitement adapté aux dimensions du théâtre de la Reine, il déploie ses plans successifs jusqu'au lointain, et ses deux grandes fermes percées d'arcades et de portes, ouvrables à volonté permettent d'en modifier la présentation.

Pour cette version scénique de *La Senna festeggiante*, Forêt et Temple de Minerve jouent ensemble, selon une tradition qui perdura longtemps et qui autorisait le mélange des tableaux de décoration entre eux afin de varier presque à l'infini les possibilités du théâtre. Châssis de coulisses, frises et toiles de fond, mus par la machinerie historique du théâtre, alternent ainsi jusqu'au tableau final, multipliant les coups d'œil sur ce patrimoine exceptionnel.

Raphaël Masson,
Conservateur en chef du Patrimoine

HANDE KODJA

Mise en scène

La comédienne Hande Kodja commence son parcours artistique dès son plus jeune âge à Waterloo en Belgique en pratiquant le piano, le violon et l'art dramatique. Après son baccalauréat, elle arrive à Paris. Elle réussit le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle aiguisa sa formation avant de poursuivre sa quête artistique en explorant le dessin et la sculpture. Le piano accompagne toujours son cœur et sa pensée, l'esprit de son instrument résonne à travers une pratique quotidienne. Le piano est son médium, il libère ses mots et articule son verbe.

Elle obtient une nomination dans la catégorie meilleure actrice pour *Rosenn*, aux côtés de Rupert Everett et Béatrice Dalle, et dans la catégorie meilleur espoir féminin pour son rôle dans *Marieke Marieke* de Sophie Schoukens. On a pu la voir tenir tête à Charlotte de Turckheim dans *La Permission*, et incarner le premier rôle féminin aux côtés de Gérard Jugnot dans *La Loi d'Alexandre*.

Elle a été l'acolyte de Mathieu Demy dans le célèbre *Bureau des légendes* sur Canal+, la fiancée de Van Gogh aux côtés de Frédéric Diefenthal (sortie France mai 2022). Hande Kodja fut aussi la voix de Lisbeth Salander dans les adaptations radiophoniques de *Millenium* pour France Culture. Elle arpentera les mécaniques burlesques dans *Music Hole* produit par Luc Besson (sortie France, le 6 juillet 2022). Elle vient juste de terminer une série pour Anna Winger et un film finlandais, *You Never Know*, qui relate l'invasion des Soviétiques en Finlande en 1939.

ANARA KHASSENOVA

Soprano

Anara Khassanova, soprano kazakhe, obtient brillamment son DNSPM en 2018 (classe d'Anne Constantin) ainsi qu'une Licence en musicologie à la Sorbonne. Elle rejoint l'Académie Jaroussky (Promotion Mozart) et est appréciée par les critiques. Anara est aussi lauréate de la Fondation Royaumont.

Sur scène elle interprète Donna Anna dans *Don Giovanni*, dirigé par Cyril Diederich, Adina dans *L'Elisir d'amore* au festival Vichy Estivale, Laoula dans *L'Etoile* de Chabrier dirigé par Alexis Kossenko à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Galatea dans *Acis and Galatea* de Haendel mis en scène par Claus Guth, Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, La Baronne dans *La Vie parisienne*, Constance dans *Dialogues des carmélites*. Anara incarne également en 2022 le rôle-titre de l'opéra *Talestri* de Walpurgis avec Le Concert de l'Hostel Dieu ainsi que Jocasta dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* de Pallavicino aux côtés de Christophe Rousset et son ensemble Les Talens Lyriques.

Par ailleurs elle collabore avec deux compositeurs - Jules Matton et Bernard Cavanna et chante *Così fan tutte* au festival Les Concerts au coucher de soleil.

FILIPPO MINECCIA

Contre-ténor

Né à Florence, le contre-ténor Filippo Mineccia a acquis une reconnaissance internationale, étant considéré par beaucoup comme l'un des plus grands spécialistes du répertoire de la glorieuse époque des castrats.

Il collabore avec des ensembles tels que l'Accademia Bizantina, Les Talens Lyriques, I Barocchisti, Il Complesso Barocco, La Cappella della Pietà de' Turchini, Opera Fuoco, La Barocca, Ensemble Inégal, Collegium 1704, et des chefs d'orchestre tels que Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Václav Luks, Christophe Rousset, David Stern, Jordi Savall, Javier Ulises Illán... On a pu voir Filippo sur scène dans le rôle d'Ottone dans *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au Liceu Barcelona et au Teatro Colón de Buenos Aires, dans le rôle d'Endimione dans *Calisto* de Cavalli sous la direction de Christophe Rousset et dans le rôle de Tamerlano dans *Bajazet* de Gasparini. Il a également joué dans *Carmina Burana* de Carl Orff et a interprété de nombreux rôles d'opéra de Haendel, notamment le rôle-titre de *Giulio Cesare* et Tolomeo dans ce même opéra à l'Opéra Royal de Versailles. Très demandé pour la musique sacrée, son répertoire comprend *la Passione* et le *Stabat Mater* de Francesco Provenzale, *La passione di Gesù Cristo* d'Antonio Caldara, le *Nisi Dominus* de Vivaldi, le *Dixit Dominus* et *Le Messie* de Haendel...

Filippo a joué dans des opéras rares et peu connus, notamment dans le rôle d'Achille dans *La Finta pazza* de Francesco Saccati avec Leonardo García Alarcón à Dijon, Genève et Versailles, et dans le rôle d'Anassandro dans la première représentation moderne de *Merope* de Riccardo Broschi sous la direction d'Alessandro De Marchi.

Filippo Mineccia a publié plusieurs albums solo consacrés à des compositeurs inconnus tels que Attilio Ariosti, Leonardo Vinci, Niccolò Jommelli, Francesco Gasparini, Johann Adolph Hasse, entre autres. Il a publié le CD *Siface*, *L'amor castrato* et un album dédié au compositeur napolitain Giovanni Paisiello.

Avec Il Complesso Barocco et le regretté Alan Curtis, il a publié le *Giulio Cesare* de Haendel (CD) et l'*Ercole sul Termodonte* de Vivaldi (DVD).

Ses engagements récents et futurs comprennent le rôle-titre dans le *Bajazet* de Vivaldi, Caïn dans le *Primo Omicidio* de Scarlatti sous la direction de Philippe Jaroussky/Ensemble Artaserse, Cleonte dans le *Zenobia* de Tomaso Albinoni et une reprise à Dortmund et Versailles de *La Finta pazza* de Sacconi avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea. Accompagné par le nouvel Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dirigé par Stefan Plewniak, Filippo a également enregistré *Stabat Mater pour deux castrats* avec Samuel Mariño, CD paru en mars 2021 dans la collection Château de Versailles Spectacles et récompensé d'un Diamant d'Opéra.

UGO GUAGLIARDO

Basse

Né à Palerme, Ugo Guagliardo figure actuellement parmi les voix de basse les plus recherchées d'Europe. Il a d'abord décroché une licence de philosophie à l'Université de Palerme, avant d'obtenir un diplôme de piano et de chant au Conservatorio Vincenzo Bellini.

Célèbre pour le timbre riche et plein de sa voix ainsi que pour son jeu d'acteur, il a su s'attirer une reconnaissance internationale pour ses interprétations de Mozart, ainsi que pour son répertoire Bel Canto et romantique.

Ses débuts en tant qu'Alidoro dans *La Cenerentola* au Festival de Salzbourg en 2014, où il partageait la scène avec Cecilia Bartoli, lui ont valu un succès aussi bien public que critique.

Ugo a chanté dans les plus grands festivals et opéras du monde : le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra Royal du Château de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, le Teatro dell'Opera à Rome, le Teatro Massimo de Palerme, le Grand Théâtre de Genève, l'Opernhaus Zürich, le Festival de Salzbourg, le Centre national des arts du spectacle de Pékin, le Théâtre Bunkamura de Tokyo et le Rossini Opera Festival de Pesaro.

À l'aise en *opera seria* comme en *opera buffa*, Ugo Guagliardo a incarné plusieurs rôles du répertoire de Rossini, dont Alidoro (*La Cenerentola*) à Florence, Rome, Bruxelles, Strasbourg, Dresde et Tel Aviv ; Lord Sidney (*Il viaggio a Reims*) au Rossini Opera Festival ; Basilio (*Il barbiere di Siviglia*) à Florence, Naples et Lugano ; Le Gouverneur (*Le Comte Ory*) à Zurich ; Assur (*Semiramide*) à Rome ; Blansac (*La Scala di seta*) à Palerme et Paris ; Orbazzano (*Tancredi*) à La Monnaie de Bruxelles et au Rossini in Wildbad Festival ; Fernando (*La Gazza ladra*) à Bologne et Dresde. Il a également interprété Fenicio dans l'*Ermione* de Rossini pour le Teatro San Carlo de Naples.

Son répertoire Bel Canto comprend en outre Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*, Balthazar dans *La Favorite*, Giorgio dans *I Puritani*, Goffredo dans *Il Pirata* et Talbot dans *Maria Stuarda*. Interprète de Mozart de premier ordre, Ugo Guagliardo a chanté le rôle-titre des *Noces de Figaro*, le rôle-titre et Leporello dans *Don Giovanni*, Don Alfonso dans *Così fan tutte*, Publio dans *La Clemenza di Tito*...

Ugo a travaillé avec les spécialistes de musique ancienne et les ensembles d'instrumentistes d'époque les plus renommés d'Europe. On a pu le voir dans des opéras de Haendel, de Vivaldi, de Scarlatti, de Veracini, de Cavalli et de Monteverdi... et collaborer avec des chefs d'orchestre tels qu'Ottavio Dantone, Emmanuelle Haïm, Alessandro De Marchi, Jean-Christophe Spinosi, Marc Minkowski, Fabio Biondi et le regretté Jean-Claude Malgoire. Il est également apparu aux côtés de Gianandrea Noseda, d'Alberto Zedda, de Gianluigi Gelmetti, de Michele Mariotti, d'Enrique Mazzola et d'Antonino Fogliani.

Parmi les moments forts de sa carrière, on retrouve *La Bohème* (Colline) à l'Opéra Grand Avignon et dans une production de Frédéric Chaslin et Stefano Mazzonis di Pralafra pour l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, *Macbeth* (Banco) à Bari, *Il Trovatore* (Ferrando) au théâtre San Carlo de Naples, *Aida* (Il Re d'Egitto) dans les arènes de Vérone et *Les Pêcheurs de perles* (Nourabad) au théâtre Regio Torino. Ugo Guagliardo a enregistré pour Decca – *Le Puritani* de Bellini, le *Comte Ory* de Rossini – et Naxos – *Otello* et *La Scala di seta* de Rossini, *Don Giovanni* de Pacini, *Don Chisciotte* de Mercadante et *Gli Amori d'Apollo e di Dafne* de Cavalli.

Les engagements actuels et à venir de l'artiste comprennent, entre autres œuvres d'opéra, *Les Noces de Figaro* (Bartolo) de Mozart, sous la direction de Jérémie Rhorer à Luxembourg et Versailles ainsi que *Roberto Devereux* (Sir Gualtiero Raleigh) de Donizetti pour le Teatro Massimo de Palerme.

ANDREA MARCHIOL

Direction et clavecin

Né à Udine, il est diplômé en orgue et en clavecin du Conservatoire de sa ville de naissance. Il s'est intéressé de près aux aspects ayant trait à l'exécution de la musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle, étudiant la basse continue et la musique de chambre avec Jesper Christensen entre 1990 et 1994 où il a abordé les problèmes inhérents à la notation, l'étude des origines et l'interprétation pratique de la musique des siècles passés. Particulièrement actif comme chef d'orchestre, organiste et continuiste à travers toute l'Europe, aux États-Unis, en Angleterre, en Argentine, à Singapour, en Australie et au Japon. Sa passion pour la musique vocale de la Renaissance et baroque l'a amené à travailler comme professeur de chant et coach vocal pour des artistes comme Andreas Scholl, Rolando Villazon, Max Cencic, Anne Sophie von Otter, Cecilia Bartoli, ainsi qu'avec les chefs d'orchestre Thomas Hengelbrock, Daniel Harding, Sir Colin Davis, Diego Fasolis, René Jacobs. Il a été l'assistant musical de ce dernier pendant huit ans, années pendant lesquelles il a étudié l'aspect littéraire et mythologique, en plus de la musique, essentiel pour comprendre le répertoire de chants de la Renaissance, la mise en scène d'opéras comme *L'Orphée*, *Le couronnement de Poppée* et *Le retour d'Ulysse* dans sa patrie de Claudio Monteverdi ainsi que *La Calisto* de Francesco Cavalli, entre autres. Il a joué et dirigé dans certaines des plus grandes salles de concert européennes, américaines, argentines, australiennes et japonaises. En 2005, il a cofondé l'ensemble Les Plaisirs du Parnasse. La même année, il a reçu le Diapason d'Or pour l'enregistrement des sonates pour violon et basse continue de J.P. Von Westhoff.

Andrea a été claveciniste de l'Ensemble 415 avec lequel il a donné plusieurs centaines de concerts à travers toute l'Europe et en Australie enregistrant plus de vingt CD. En 2006, il a démarré comme chef d'orchestre avec *Le retour d'Ulysse* dans sa patrie de Monteverdi au Grand Théâtre de Genève.

Il s'est distingué comme musicien de chambre, accompagnateur, soliste et chef d'orchestre dans plusieurs grandes salles de concert européennes et autres : Barbican Centre à Londres, Théâtre des Champs-Élysées et Châtelet à Paris, Philharmonie à Essen et Cologne, Die Glocke Hambourg, Konzerthaus à Vienne et Berlin, Staatsoper Unter den Linden à Berlin, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Semperoper à Dresde, Rudolfinum à Prague, Het Concertgebouw Amsterdam, Palau de la Musica Catalana à Barcelone, Festspielhaus à Baden-Baden, Theater an der Wien à Vienne, le Mozarteum et à la Haus für Musik à Salzbourg, Teatro Independencia Mendoza, Teatro alla Scala de Milan, Teatro Colon de Buenos Aires, Suntory Hall de Tokyo, Teatro La Fenice de Venise, entre autres. Il a dirigé *Ezio* de Haendel au Théâtre de Bonn dirigeant la Beethoven Orchester, *Il Farnace* d'Antonio Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, *Rinaldo* de Haendel au Prince Theatre de Philadelphie (États-Unis), *Piramo e Tisbe* de Hasse au Sanssouci Theatre Postdam, *La Calisto* de Cavalli à l'Innsbrucker Festwochen der Alten Musik, un récital de Cecilia Bartoli au Musikfestpiel de Bad Kissingen, une série de concerts et de récitals avec Veronica Cangemi à Mendoza, Rosario, La Plata et Buenos Aires avec l'Orquesta Barroca Argentina, une nouvelle production théâtrale avec des *cantates* de Bach au Festival de Bergen avec la mise en scène de P. Konwitschyn, *Didon et Énée* de Purcell au Ringve Museum à Trondheim et Stavanger, *les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *la Dorilla in Tempe* de Vivaldi au festival de Wexford, *l'Orphée* de Gluck au Palau de la Musica Catalana, le *Boris Goedunow* de J. Mattheson au Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck, pour la RSI – radio-télévision suisse en langue italienne - *la Missa pro defunctorum* de Cavalli, *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, entre autres. Avec Les Baroquistes, en tant que claveciniste et organiste, il a effectué de nombreuses tournées en Europe et enregistré un grand nombre de CD avec Philippe Jarrousky, Cecilia Bartoli et beaucoup d'autres. Il a organisé une masterclass de musique de chambre et de chant en Europe, aux États-Unis, en Argentine et au Japon. Il a été directeur artistique de l'Austrian Barock Akademie de Gmunden en Autriche. Andrea a été directeur artistique du Festival d'orgue Gjgj Moret de Venzone, de sa création jusqu'à la 26^e édition. Il est organiste titulaire du dôme de Venzone.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Un orchestre c'est toute une histoire... ou bien une histoire à construire ! C'est ce que tente le tout nouvel Orchestre de l'Opéra Royal, créé pour les représentations des *Fantômes de Versailles* en décembre 2019.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre du Château de Versailles sera régulièrement en fosse à l'Opéra Royal (notamment en juin 2022 pour le ballet *Marie-Antoinette* avec Le Malandain Ballet Biarritz sous la direction de Stefan Plewniak), mais également en géométrie variable pour des concerts et des enregistrements de notre label discographique Château de Versailles Spectacles comme le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn ainsi que les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, enregistrés en juin 2020 et en concert en avril 2022, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, puis les trois contre-ténors en récital en janvier 2022 (Valer Sabadus, Filippo Mineccia et Samuel Mariño), Florie Valiquette en récital en mars 2022, Plácido Domingo en récital en avril 2022...

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour, en réunissant les meilleurs instrumentistes des ensembles et orchestres prestigieux à travers l'Europe, avec pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Violons I

Louise Ayrton, solo
Raphaël Aubry

Violons II

Rozarta Luka
Valentine Pinardel

Alto

Alexandra Brown

Violoncelle

Diana Vinagre

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Théorbés

Elodie Brzustowski
André Henrich

Flûtes à bec

Sebastian Schmidt
Tabea Seibert

Basson

Thomas Quinquenel

DÉCORATIONS

Dominique-François Slodtz
(Temple de Minerve, 1754)

Atelier des Menus-Plaisirs
(Terrain présenté dans la Forêt, vers 1780)

Pierre-Luc-Charles Ciceri
(Forêt, 1836)

Antoine Fontaine
(restitution du premier plan de la Forêt, 2012)

Pasquale Mascoli
(découverte et terrain du Temple de Minerve, 2022)

BRIGADE DES MACHINISTES DU THÉÂTRE DE LA REINE

Lionel Usandivaras, chef machiniste

Jules Bertrand

Édouard Bouchayer

Gabriel Bouchayer

Demis Boussu

Brice Delorme

Pasquale Mascoli

Lyes Ouzeri

Charles-Édouard Soudan

Yanis Zarzar

PRIMA PARTE

Sinfonia

Allegro

Andante molto

Allegro molto

Coro

Della Senna in su le sponde, fuor dell'onde, o Ninfe, uscite e festanti qui venite fra di noi liete a goder. Se fra vostre illustri arene si ripiene di diletto sol v'ha pace il bel ricetto, qui è la reggia del piacer.

Recitativo e Aria

L'Ètà Dell'oro

Io che raminga errante il piè movea sol per spiagge deserte, per erti colli e solitarii lidi, di mia cara innocenza e bel riposo la perdita fatal piangendo ognora, ecco alfin pur ritrovo dopo tanto soffrir, miserie e pene la perduta mia pace in queste arene.

Se qui pace talor vo cercando, l'usignuol che sen vola cantando ferma il volo e risponde anch'ei: pace. Ma se altrove la pace richiamo, dentro il nido o pur sopra il ramo, l'usignuolo m'ascolta ma tace.

PREMIÈRE PARTIE

Sinfonia

Allegro

Andante molto

Allegro molto

Chœur

De la Seine, sortez des ondes, ô Nymphes, et sur ses rives, en fête, venez ici parmi nous pour vous réjouir dans la liesse. Si seuls vos sables illustres si riches en délices sont pour la paix le beau refuge, ici est le palais du plaisir.

Récitatif et Air

L'Âge d'Or

Moi, qui vague en errant, me mouvant seulement parmi les plages désertes, les collines escarpées et les rivages solitaires, pleurant à toute heure la perte fatale de ma chère innocence et du beau repos, voici que je retrouve enfin après avoir souffert tant de maux et de peines, ma paix perdue sur ces sables.

Si je recherche parfois la paix ici, le rossignol qui s'envole en chantant suspend son vol et répond lui aussi: paix. Mais si c'est ailleurs que je la réclame, dans son nid ou sur une branche, le rossignol m'écoute mais se tait.

Recitativo e Aria

La Virtù

Anch'io raminga errando, perché trovai su questi lidi impressa (più ch'in altri non vidi) l'immagin mia, lasciando d'altronde ricercar più bel ricetto, quivi arrestando il piede pomposa alzai degl'onor miei la sede.

In quest'onde, che feconde son di glorie più che d'acque, nobil stanza io elessi ancor.

Qui sol provo, qui sol trovo le delitie mie più care, il più bel del mio splendor.

Recitativo e Aria

La Senna

Illustri amiche, o quanto col mio tenero amor lieto v'abbraccio e raddoppiando amplessi al sen vi stringo! Già che sotto il mio ciel sempre provaste lieta stanza, dol'esca, aer sereno, seguasi il bel costume, se della Senna in sul famoso lido sempre avrete di glorie il nobil nido.

Qui nel profondo del cupo fondo di questo ondoso mio nido algoso per noi le Ninfe son tutte amor. E uscendo fuori dai dolci umori spesso cantando van celebrando del vostro nome l'alto splendor.

Recitativo e Aria

L'Età Dell'oro

Si, sì, già che tu brami ch'in queste sponde ad albergar prosiegua, quivi mi rimarrò per fin ch'il sole, cinto di raggio lucido e giocondo, feconderà con sua virtude il mondo.

La Virtù

Ed io che l'orme tue sieguo fedele, già che per mia compagna il Ciel t'ellesse, qui avrò le piante eternamente impresse.

L'Età Dell'oro, La Virtù

Godrem fra noi la pace che tanto io bramo ognor, e il ben che tanto piace avrem del nostro amor. Dell'innocenza cara godrà contento il cor, né più di sorte avara soffrir dovrà il rigor.

Recitativo e Aria

La Senna

Tutto muor, tutto manca; ma da' bei fregi tuoi eterno è il lume.

L'Età Dell'oro

È ver, ma pur del moi era già estinto il raggio se tu no'l raccendevi.

La Virtù

E il mio valore se qui non s'avvivava, in vil letargo affatto sen giacea, e sol s'udia per qualche nero speco solinga rimbombarne afflitta un'eco.

Vaga perla, benché sia dell'aurora bianca figlia, chiusa in sen d'una conchiglia suo candor mostrar non sa. Così ancor, se non si scopre la virtù con nobil opre, non ha vanto il suo valore, resta inutile beltà.

Recitativo e Aria

L'Età Dell'oro

Tal di me parlo ancora; donde saria l'immagin mia sì rediviva al mondo se il sol di questo ciel con la possanza del suo real splendor non mi rendea ciò che da tanti secoli colma d'amaro duol mesta piangea?

Récitatif et Air

La Vertu

Moi aussi, je vague en errant, parce qu'ayant trouvé sur ces rives imprimée (que je n'ai vue en aucune autre) mon image, j'ai cessé de rechercher un plus beau refuge ailleurs, alors cessant la marche j'érigeais avec pompe le siège de mon honneur.

Dans ces ondes, si fécondes de gloire plus que d'eaux, j'ai choisi, moi aussi, ma noble demeure.

Ici seulement j'éprouve, ici seulement je trouve mes délices les plus chers, l'apogée de ma splendeur.

Récitatif et Air

La Seine

Illustres amis, ô avec quelle intensité, de mon tendre, de mon joyeux amour je vous embrasse et redoublant d'étreintes, contre mon sein je vous serre! Puisque sous mon ciel vous avez toujours trouvé un séjour heureux, une douce nourriture, un air serein, que se maintienne cette belle coutume, ainsi sur les fameuses rives de la Seine, jouissez toujours du noble nid de gloires.

Ici dans la profondeur du sombre fond de mon humide nid d'algues, pour nous les Nymphes sont tout amour. Et en sortant des douces humeurs souvent en chantant elles célèbrent de votre nom la haute splendeur.

Récitatif et Air

L'Âge d'Or

Oui, oui, puisque tu désires tant que sur ces rives je continue à demeurer, je resterai ici jusqu'à ce que le soleil, ceint de rayons clairs et radieux, féconde de sa vertu le monde.

La Vertu

Et moi qui suis tes traces fidèlement, puisque le Ciel t'a choisi pour m'accompagner j'imprimerai ici éternellement les plantes de mes pieds.

L'Âge d'Or, La Vertu

Nous jouirons entre nous de la paix que je désire tant intensément à toute heure, et nous aurons de notre amour le bien qui nous plaît tant. De la chère innocence le cœur jouira avec bonheur, et ne devra plus souffrir la rigueur du sort avare.

Récitatif et Air

La Seine

Tout meurt, tout manque; mais de tes beaux traits, la lumière est éternelle.

L'Âge d'Or

C'est vrai, mais même l'éclat de ma lumière se serait éteint si tu ne l'avais pas ravivé.

La Vertu

Et ma valeur, si je n'étais pas arrivé ici, se serait entièrement transformée en vile léthargie, et seul son triste écho se serait entendu retentir dans une caverne sombre et déserte.

La belle perle, bien qu'elle soit de l'aurore la blanche fille, enfermée au sein d'une coquille, ne saurait montrer sa candeur. Ainsi encore, si la vertu ne se révèle par une œuvre noble, sans louange est sa valeur, elle devient une beauté inutile.

Récitatif et Air

L'Âge d'Or

C'est ainsi que de moi je parle encore; comment mon image aurait-elle revécu dans le monde si le soleil de ce ciel avec la puissance de sa splendeur royale ne me rendait ce que depuis tant de siècles je pleure, triste et saturée d'une douleur amère?

Al mio seno il pargoletto quivi almen con labbra intatte sol di latte io ciberò. E con spirto sol sincero, non con torbido pensiero, solo in pace il nutrirò.

Recitativo e Duetto

La Virtù

Della ferrea stagion l'acuta asprezza ove dell'Aurea Età s'alza il trofeo più temer non si può.

L'Età Dell'oro

Già che Virtude ancor in sì nobil terren meco s'annida, sempre in più bel soggiorno dremo aura soave e lieto giorno.

Qui per darci amabil pace sempre chiaro il sol riluce, e con Iride festante ne l'addita in varia luce.

La Virtù

Per goder l'antica pace questo ciel m'è scorta e duce, e qui l'iride cangiante me'l predice in varia luce.

Recitativo e Aria

La Senna

Ma rimirate, amiche, lo stuol de' bianchi cigni, delle mie rive abitaron famosi, ch'intorno a noi sen van volando. O come cercan con dotto stile in dolci canti alzar sul ciel di vostre glorie i vanti.

L'alta lor gloria immortale su le nubi innalza il volo e temer non sa tempesta. Anzi tanto in alto sale ch'offuscando i rai del sole in suo cambio ella poi resta.

Recitativo e Coro

L'Età Dell'oro

O di qual melodia non anch'intesa questi canori cigni empion le sfere col canto lor!

La Virtù

Con lor soavi accenti rendono immoti infin nell'aria i venti.

La Senna

Ma qui assise anch'un poco s'attendon l'altre schiere di boscareccie dée, silvestri numi dalle selve vicine, acciò d'intorno s'oda fra liete danze, cinto di verde allor le bionde chiome, dell'Aurea Età sempre famoso il nome.

Di queste selve venite, O Numi.

L'Età Dell'oro

Correte, o Naiadi, da' vostri fiumi.

La Virtù

Scendete, Oreadi dagl'alti monti.

Coro

E voi, Napée, lasciate i fonti e qui venite liete a goder/danzar.

La Senna

Irsuti Satiri, saltate celeri,

L'Età Dell'oro

correte rapidi, Fauni con naccheri,

La Virtù

perchè si celebri il nostro giubilo.

Coro

Sù, non ritardasi Correte, correte, ch'ognun v'attende per festeggiar.

À mon sein, j'alimenterai uniquement de lait le bambin dont les lèvres sont encore pures. Et avec un esprit absolument sincère, sans une pensée trouble, je le nourrirai seulement en paix.

Récitatif et Duo

La Vertu

Là où s'érige le trophée de l'Âge d'Or, l'âpreté aigüe de l'Âge de Fer n'est plus à craindre.

L'Âge d'Or

Puisque la Vertu encore en un si noble terrain fait avec moi son nid, nous jouirons toujours dans le plus beau des séjours d'un air suave et de joyeux jours.

Ici, pour nous donner une paix aimable le soleil luit toujours avec éclat, et avec Iris en fête nous l'indique dans une lumière variée.

La Vertu

Pour jouir de l'antique paix ce ciel m'est escorte et guide, et ici, l'arc-en-ciel irisé me le prédit dans une lumière variée.

Récitatif et Air

La Seine

Mais regardez encore, mes amis, la nuée des cygnes blancs, célèbres habitants de mes rives, qui autour de nous s'envolent. Ô comme ils cherchent, dans le style savant de leurs doux chants, à élever au ciel les louanges de votre gloire.

Leur haute gloire immortelle au-dessus des nuages prend son vol sans craindre la tempête. Ainsi, elle monte si haut qu'elle obscurcit les rayons du soleil et prend sa place.

Récitatif et Chœur

L'Âge d'Or

Ô de quelle mélodie encore inouïe, ces cygnes chanteurs comblent les sphères de leur chant !

La Vertu

Avec leurs tons suaves ils immobilisent jusqu'aux vents dans l'air.

La Seine

Mais assis ici encore un peu, attendons les autres groupes des déesses des bois, des dieux sylvestres venant des forêts voisines, afin que tout autour s'entende, entre les danses joyeuses, le vert laurier ceignant les boucles blondes, le nom toujours célèbre de l'Âge d'Or.

De ces forêts venez, ô Dieux.

L'Âge d'Or

Venez en courant, ô Naïades, de vos fleuves

La Vertu

Descendez, Oreades des hautes montagnes.

Chœur

Et vous, Napées, laissez les sources et venez ici pour jouir/danser en liesse.

La Seine

Hirsutes Satyres, sautez avec célérité,

L'Âge d'Or

courez rapidement, Faunes, avec vos crotales,

La Vertu

afin de célébrer notre jubilation.

Chœur

Allons, sans retard courez, courez, chacun vous attend pour que la fête commence.

SECONDA PARTE

Ouverture

Adagio

Presto

Allegro molto

Recitativo e Aria

La Senna

Ma già ch'unito in schiera veggo un drappel sì vago, il primo oggetto siasi il girne colà dove risiede in ricco soglio assiso l'astro maggior che della Gallia è il lume. Ivi giunti, l'omaggio di nostra fé gli si rinnovi. O come dal suo giovin sembante uscir si vede scintillante quel raggio, ch'a null'altro secondo umilia il mare e fa tremare il mondo.

Pietà, dolcezza fanno il suo volto; virtù, grandezza fanno il suo cor. Del bel pensiero giustizia è duce, che del suo impero fassi splendor.

Recitativo e Aria

L'Età Dell'oro

Non si ritardi.

A veder quel sì corra la di cui sacra fronte cinge di più corone alto diadema; e con offrirle il nostro umil servaggio fé se gli giuri in replicato omaggio.

La Virtù

S'inoltri il passo. Ecco colà già veggo il bel ricco edificio ove risiede sopra l'eccelso soglio. Oh, qual tramanda quel real tetto ancora un tal nobil splendor, ch'in vano oggetto sveglia tema ed amor, gioia e rispetto!

Stelle, con vostra pace di quel vostro splendor non son più amante. Con più lucente face oscura il bel candor il gran regnante.

Recitativo e Duetto

La Senna

Vedrete in questo eroe, che Gallia regge e tutto il mondo onora, meraviglie non mai più viste ancora.

L'Età Dell'oro

Senza giammai vederle le sanno ancor de' più remoti lidi l'incognite contrade, se il sol ch'il ciel per ogni intorno ei gira le narra altrui perché qui sol le mira.

La Virtù

Quindi ogni dotto inchiostro di sì strani portenti ognor favella e un picciol orbe un sì bel suolo appella.

L'Età Dell'oro

Io qui provo sì caro diletto che mi fa per dolcezza languir. L'alta gioia sì cara c'ho in petto è piacer e pur sembra martir.

La Virtù

Qui nel seno ho sì tenero affetto che mi fa per contento languir. La dolcezza che m'entra nel petto l'è un godere che sembra morir.

Recitativo e Aria

L'Età Dell'oro

Quanto felici siete, o spiagge avventurose, o spiagge apriche, se rivedervi lice, mercè del vostro nume, nel bel volto terreno unite assieme d'ogni virtute il più trascalto seme.

Giace languente, sen sta piangente, fra rie ritorte vinta la sortedinnanzi il trono del mio gran re. E sospirando si va lagnando ch'il sol valore d'un sì gran core prigion lo fé'.

Recitativo e Aria

La Virtù

Quanto felici siete, o spiagge avventurose, o spiagge apriche, se rivedervi lice, mercè del vostro nume, nel bel volto terreno unite assieme d'ogni virtute il più trascalto seme.

SECONDE PARTIE

Ouverture

Adagio

Presto

Allegro molto

Récitatif et Air

La Seine

Mais puisque je vois un si bel ensemble réuni ici, que notre premier objet soit de nous rendre là où réside, assis sur un riche trône, l'astre majeur qui est la lumière de France. Là, ensemble, renouvelons l'hommage de notre foi en lui. Ô comme de son jeune visage, l'on voit surgir en scintillant ce rayon qui, à nul autre inférieur, calme la mer et fait trembler le monde.

Piété, douceur façonnent son visage; vertu, grandeur façonnent son cœur. De sa belle pensée la justice est le guide, qui de son empire fait la splendeur.

Récitatif et Air

L'Âge d'Or

Ne tardons pas. Courons voir celui dont le front sacré est ceint d'un haut diadème de nombreuses couronnes; et en lui offrant notre humble service jurons notre foi en lui en un hommage répété.

La Vertu

Avançons nos pas. Voilà, je vois déjà le bel et riche édifice où il réside sur le trône éminent. Oh, ce toit royal transmet une si noble splendeur, qu'il éveille dans un cœur vide frayeur et amour, joie et respect!

Étoiles, avec votre paix, je ne suis plus amoureuse de votre splendeur. Avec un éclat plus étincelant le grand souverain obscurcit votre belle candeur.

Récitatif et Duo

La Seine

Vous verrez dans ce héros, qui gouverne la France et que tout le monde honore, des merveilles jamais vues encore.

L'Âge d'Or

Sans les avoir jamais vues les contrées inconnues des rivages les plus lointains les connaissent, et si le soleil qui tourne tout autour du ciel en parle aux autres, c'est qu'il ne les voit qu'ici.

La Vertu

Donc, chaque illustre écrivain parle sans cesse de ces si étranges prodiges et appelle ce si beau pays un petit globe.

L'Âge d'Or

J'éprouve ici un si cher délice qu'il me fait languir de douceur. La haute joie si chère qui bat dans mon sein est pur plaisir et pourtant semble un martyre.

La Vertu

Ici je sens dans mon sein un si tendre sentiment qu'il me fait languir de bonheur. La douceur qui entre dans mon cœur est une jouissance qui ressemble à la mort.

Récitatif et Air

L'Âge d'Or

Que vous êtes heureuses, ô plages fortunées, ô plages ensoleillées, de pouvoir revoir, grâce à votre dieu, dans le beau visage terrestre s'unir les vertus les plus choisies.

Il git en languissant, et se tient en pleurant, dans des liens retors, le sort dominé devant le trône de mon grand roi. Et en soupirant il se plaint que seule la valeur d'un si grand cœur en fait un prisonnier.

Récitatif et Air

La Vertu

Que vous êtes heureuses, ô plages fortunées, ô plages ensoleillées, de pouvoir revoir, grâce à votre dieu, dans le beau visage terrestre s'unir les vertus les plus choisies.

Così sol nell'aurora, allora ch'il cielo indora, spiegando la lor beltà vezzosi i fiori. E il sol così vedrai con suoi lucenti rai fra gl'astri comparir pien di splendori.

Recitativo e Aria

La Senna

Ma giunti eccone innante dov'ei spirando e maestate e amore luminoso risplende.

La Virtù

O come assieme nel giovanil sembianza unisce a gara bellezza e maestade!

L'Età Dell'oro

A simil vista sento un soave affetto di tenero piacer colmarmi il petto.

Non fu mai più vista in soglio né pietà più maestosa né più nobil maestà. Tal non fu nel Campidoglio, tal non l'ebbe il Greco impero né l'egual più si vedrà.

Recitativo e Coro

La Senna

Io primo offero i miei voti...

L'Età Dell'oro

Per tributarti ancilla l'Aurea Etade vedrai, che in te ripone la speme di sua face; e qui per sempre teco vivrò; il mio nome viva ne' figli tuoi, viva in eterno, e non vi sia ch'il tolga se nel Caos primier pria non si sciogla.

Coro

Il destino, la sorte e il fato, prenda leggi dal tuo cor. Sii tu sempre in pace amato ed in guerra paventato per amor, per maestà, per giustizia e per valor.

Ainsi, au moment précis où l'aurore dore le ciel, les fleurs gracieuses déploient leur beauté. Et tu verras ainsi le soleil avec ses rayons lumineux apparaître parmi les astres, plein de splendeurs.

Récitatif et Air

La Seine

Mais nous voici arrivés devant lui là où, exhalant majesté et amour, il resplendit avec éclat.

La Vertu

Ô comme s'unissent dans le jeune visage, pour y rivaliser, la beauté et la majesté !

L'Âge d'Or

À cette vue je sens un doux sentiment de tendre plaisir combler mon sein.

N'ont jamais été vues sur un trône, piété plus majestueuse ni plus noble majesté. Il n'y eut rien de tel au Capitole, ni rien de tel dans l'empire grec et on n'en verra jamais l'égal.

Récitatif et Chœur

La Seine

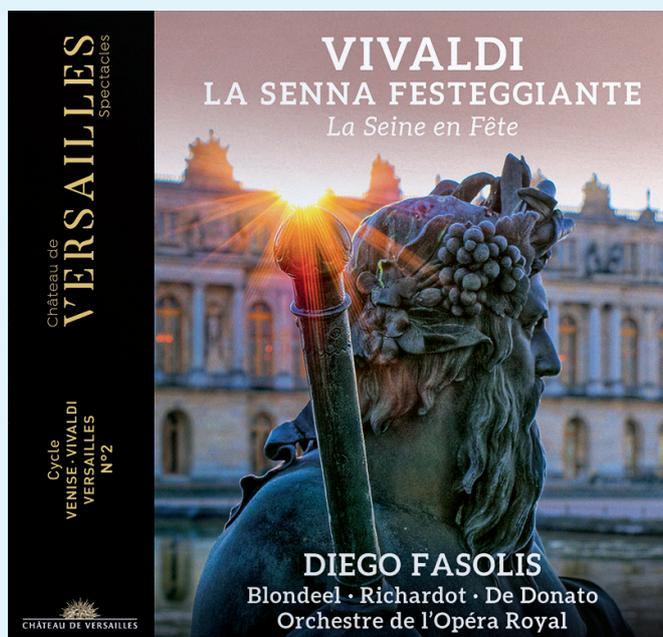
Je présente d'abord mes vœux...

L'Âge d'Or

Ton serviteur te devant tribut, tu verras l'Âge d'Or, car en toi repose l'espoir de sa lumière; et je vivrai ici avec toi pour toujours; que mon nom vive dans tes enfants, qu'il vive éternellement, et que personne ne l'emporte à moins de se dissoudre auparavant dans le Chaos primordial.

Chœur

Que le destin, le sort et la fatalité, apprennent leurs lois de ton cœur. Sois toujours aimé en paix et craint en guerre pour ton amour, pour ta majesté, pour ta justice et pour ta valeur.



ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

LA SENNA FESTEGGIANTE LA SEINE EN FÊTE

Gwendoline Blondeel

Lucile Richardot

Luigi De Donato

Nicholas Scott

Orchestre de l'Opéra Royal

Diego Fasolis, direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD du label
Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne
Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr



5^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR Gala Mozart

Dimanche 9 octobre 2022 – 16h

Programme

Réception champagne dans les Salles des Croisades

Concert à l'Opéra Royal – Grands airs d'opéras de Mozart
Orchestre de l'Opéra Royal, direction Gaétan Jarry

Avec

Florie Valiquette, soprano · Robert Gleadow, baryton

Cocktail dans le Salon d'Hercule

Moment musical dans la Chapelle Royale

Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces

Dîner dans la Galerie des Batailles

Au bénéfice de la saison musicale du Château de Versailles

Places individuelles à partir de 850€.

Tables de 10 personnes.

Eligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI). Voir conditions.

Informations et réservations

Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92

amisoperaroyal@gmail.com

www.chateauversailles-spectacles.fr/gala